

Les Trois Alef des mots Ehyéh Asher Ehyéh (Je serai qui Je serai) est une Ségoula formidable pour la réussite dans tous les domaines de la vie

Notre Sidra, Shemot, nous relate (Exode, 3 :13)¹ :

Moïse dit à D.ieu: «Or, je vais trouver les enfants d'Israël et je leur dirai: Le D.ieu de vos pères m'envoie vers vous... S'ils me disent: Quel est son nom? que leur dirai-je?» D.ieu répondit à Moïse: «Je suis qui je serai !» Et Il ajouta: «Ainsi parleras-tu aux enfants d'Israël: Je serai m'a délégué auprès de vous.»

Il convient de s'interroger : Hashem est désigné sous de multiples noms dans la Torah, comme Havaya, Elokim, Shadaï, Ado... et donc, quand Moshé demande : « **S'ils me disent: Quel est son nom? que leur dirai-je?** », pourquoi Hashem a-t-il choisi, parmi tous Ses noms, un nom qui ne fut jamais mentionné jusqu'alors : « **Je serais qui Je serai** ». Nous trouvons une explication dans le Midrash (Shémot Rabba, 3 :6)² :

D.ieu répondit à Moïse. R' Abba Bar Mamal dit : Hashem dit à Moshé – Tu demandes Mon nom ! Or, Je suis appelé selon Mes actions, il arrive que Je sois appelé comme « Kel Shadaï », « Tsévaot (armées) », « Elokim », « Hashem ». Lorsque Je juge les créatures, Je suis appelé « Elokim » ; lorsque Je fais la guerre aux impies, Je suis appelé « Tsévaot » ; lorsque Je me fie aux fautes de l'homme, Je suis appelé « Kel Shaddaï », lorsque Je suis miséricordieux envers Mon monde, Je suis appelé « Hashem » car le nom « Hashem » est associé à la Miséricorde, comme il est dit (Exode, 34 :6) : «Hashem, Hashem, D.ieu clément, miséricordieux». Donc, avec « Je serai qui Je serai », Je suis désigné selon Mes actions.

En d'autres termes, lorsqu'Hashem dit à Moshé : « **Je serai qui Je serai** », cela signifie, de manière obvie, « **Je serai** » - Je vais Me dévoiler dans le monde, par le nom « **qui Je serai** », selon ce que Je fais à ce moment-là. Il nous reste donc à comprendre : selon ce Midrash, la phrase « **Je serai qui Je serai** » n'est qu'une explication,

celle de comprendre qu'Hashem se dévoile dans ce monde par le nom par lequel il agit. Toutefois, cela ne nous explique pas les noms par lesquels Il agit. Par conséquent, en quoi les paroles d'Hashem, « **Je serai qui Je serai** » sont une réponse à la question de Moshé : « **S'ils me disent: Quel est son nom? que leur dirai-je?** » ?

D'autre part, il convient de comprendre l'enseignement du Tikkunei Zohar (page 144b), qui implique que les mots « **Je serai qui Je serai** » sont une allusion divine aux Téfilines de la main et de la Tête, En effet, dans les Téfilines de la tête figurent vingt-et-une fois le nom **Havaya**, cela étant évoqué par le mot « **EHYÉH (Je serai)** » dont la valeur numérique est vingt-et-un. De même, dans les Téfilines du bras figurent vingt-et-une fois le nom **Havaya**, évoquées par le second mot « **EHYÉH (Je serai)** » ; les deux Téfilines sont donc évoquées par les mots « **Je serai qui Je serai** ». Il convient de comprendre, de manière pratique, le lien entre « **Je serai qui Je serai** » et le commandement des Téfilines, et ce qu'Hashem a cherché à évoquer à Moshé.

Ehyéh (Je serai) au carré possède la même valeur numérique que le mot « Emeth (vérité) » - le sceau d'Hashem

Commençons par citer le Arizal (Likkoutei Torah) concernant « **Je serai qui Je serai** », qui se fonde sur un passage du Talmud (Shabbat, 55a)³ : « **Le sceau Divin est la Vérité (Emeth)** ». Arizal explique qu'il s'agit du nom « **Je serai qui Je serai** » car « **EHYÉH (Je serai, 21)** » multiplié par « **EHYÉH (Je serai, 21)** » a la même valeur numérique que le mot « **Emeth (Vérité, 441)** ».

Aussi, quand Moshé a demandé à Hashem « **S'ils me disent: Quel est son nom? que leur dirai-je?** », Hashem lui a répondu : « **Je serai qui Je serai** », qui est le sceau de tous les noms. Voici les mots du Arizal⁴ :

Hashem a scellé tous Ses noms saints avec le nom « Emeth (vérité) » qui est Son sceau. Le secret est que « EHYÉH » multiplié par « EHYÉH » a la même valeur numérique que

1 ויאמר משה אל האלקים הנה אנכי בא אל בני ישראל ואמרתם להם אלקי אבותיכם שלחני אליכם, ואמרו לי מה שמו מה אומר אליהם, ויאמר אלקים אל משה אהיה אשר אהיה, ויאמר כה תאמר לבני ישראל אהיה שלחני אליכם

2 ויאמר אלקים אל משה. אמר רבי אבא בר ממל, אמר ליה הקב"ה למשה, שמי אתה מבקש לידע, לפי מעשי אני נקרא, פעמים שאני נקרא באל שדי, בצבאות, באלקים, בה', כשאני דן את הבריות אני נקרא אלקים, וכשאני עושה מלחמה ברשעים אני נקרא צבאות, וכשאני תולה על חטאיו של אדם אני נקרא אל שדי, וכשאני מרחם על עולמי אני נקרא ה', שאין ה' אלא מדת רחמים שנאמר (שמות לד-1) ה' ה' אל רחום וחנון, הוי אהיה אשר אהיה, אני נקרא לפי מעשי

3 חותמו של הקדוש ברוך הוא אמת

4 כי כל שמות הקודש חתמן הקב"ה בשם אמת שהוא חותמו, בסוד אהי"ה פעם אהי"ה גימטריא אמת, שאילולי כן כשהיה אדם מוציא שם מפיו היה נשרף מהבל פיו, לכן הליבש את השמות וחתמן בשם אהי"ה

« *Emeth (vérité)* », car sans cela, si l'homme s'était aventuré à prononcer un Nom d'Hashem, il aurait été consumé par la chaleur de sa bouche et donc, Hashem a habillé les Noms et les a scellés par le nom « *EHYÉH (Je serai)* ».

Selon les paroles du Arizal, nous pouvons comprendre ainsi le Midrash – quand Moshé a demandé : « *S'ils me disent: Quel est son nom? que leur dirai-je?* », cela signifie : quel est le Nom auquel il faut penser et prier afin d'attirer les délivrances ? Hashem lui répond alors : « *Tu demandes Mon nom ! Or, Je suis appelé selon Mes actions* », mais pour que l'homme puisse attirer les délivrances de tous les Noms, le conseil est : « *Je serai qui Je serai* », qui est le sceau de Vérité de tous les Noms, « *EHYÉH* » multiplié par « *EHYÉH* » a comme valeur numérique le mot « *Emeth (vérité)* ».

La leçon est donc que la clé pour tous les Noms est de prier avec l'intention du cœur, sincèrement, comme écrit (Psaumes, 145 :18)⁵ : « *L'Eternel est proche de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'appellent avec sincérité* ». Grâce à cela, les délivrances peuvent se diffuser à partir des Noms, attendu qu'Hashem a scellé tous les Noms par le nom *Emeth* issu des mots « *Je serai qui Je serai* ». Nous trouvons un appui à cela dans le Orchot Tzadikim (*Shaar 23, Shaar Emeth*)⁶ :

Or, j'ai observé que l'on peut rapprocher le verset « Je serai qui Je serai » au verset (Jérémie, 10 :10) : « Tandis que l'Eternel, D.ieu, est vérité; lui seul est un D.ieu vivant et un Roi éternel ». On voit qu'Hashem est un D.ieu de vérité du fait qu'il est écrit dans la Torah vingt-et-une fois le mot « Ehyéh », dont la valeur numérique est vingt-et-un et vingt-et-une fois « Ehyéh » est égal à 441, qui est la valeur numérique du mot « Emeth (Vérité) ». « D.ieu a fait les hommes pour être droits » (Ecclésiaste, 7 :29), « le sceau d'Hashem est Vérité » (Shabbat, 55a) et il est écrit (Psaumes, 101 :7) : « celui qui débite des mensonges ne subsistera pas devant Mes yeux »...

C'est la raison pour laquelle le verset déclare (Psaumes, 145 :18) : « L'Eternel est proche de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'appellent avec sincérité », car Hashem qui est Vérité s'approche de ceux qui l'appellent en vérité, avec sincérité. Que signifie l'expression : L'appeler en vérité ? Il s'agit de la faculté de détacher son cœur de toute pensée étrangère et de s'approcher d'Hashem seul ; l'esprit s'attache

de plus en plus intensément à la Lumière Suprême et se dirige constamment vers son but, qui est la proximité avec le Divin.

Nous pouvons aussi comprendre ce qu'écrivit le Chida (*Avodat Hakodesh, 7, rapporté par Ben Ish Chaï (Ben Yéhoyada, Yoma, 69b, DH « Sham Maï Amour »)*) concernant le verset : « *Je serai qui Je serai* » et qui a vocation à être une Ségoula au niveau de la prière permettant d'actionner les délivrances dans tous les domaines de la vie - voici ses mots⁷ :

J'ai trouvé dans les manuscrits cachés des cabalistes que si l'homme prie par le Nom « Ehyéh » dans tous les domaines de la vie, pour un malades, les enfants, la sagesse, la mémoire, la subsistance, être sauvé de la tempête de la mer, du danger des voyages, ou toute autre chose, il lui suffira de rester pur, et de dire avec intention : Que cela soit Ta volonté, par le grand Nom « Je serai qui Je serai » que tu m'accordes Ta miséricorde ... et qu'il exprime sa demande de façon claire. Il répétera à trois reprises ces mots.

Même si nous n'avons aucune idée de l'intention profonde qui doit accompagner les Noms d'Hashem, il n'en reste pas moins que sachant que ce Nom « *Je serai qui Je serai* » est le sceau d'Hashem, et que cela est commun à tous les Noms, il y a donc lieu de dire que par la concentration sur le Nom « *Je serai qui Je serai* », dont la valeur numérique au carré est égale à « *Emeth (Vérité, 441)* », l'on méritera de recevoir l'illumination de l'attribut « *Vérité* ». Grâce à cela, on pourra prier Hashem avec sincérité, et ainsi, on sera assuré que s'accomplira le verset⁸ : « *L'Eternel est proche de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'appellent avec sincérité. Il accomplit les désirs de ses fidèles, entend leurs supplications et leur porte secours.*»

Le lien entre le sceau de Vérité et les noms « Je serai qui Je serai »

Grâce aux paroles du Arizal, à savoir que lorsqu'Hashem dit « *Je serai qui Je serai* », c'est une allusion au sceau d'Hashem qui est « *Vérité* », nous pouvons comprendre les paroles du poète (*piyut « Haochez Beyad Midat Mishpat », rédigé selon le Kolbo par Ezra et Zéroubabel*)⁹ :

Tous ceux qui croient qu'Il est Juge de Vérité s'expriment par « Je serai qui Je serai »

Il est nécessaire de comprendre le lien entre « *Juge de Vérité* » et « *Je serai qui Je serai* ». Or, l'explication, comme le rapporte le *Likkoutei Yéhouda* au nom de son grand-père le *Imrei Emeth de Gour* en se basant sur les paroles du Arizal précitées, est que « *Je*

5 קרוב ה' לכל קוראיו לכל אשר יקראוהו באמת

6 מצאתי כתוב, כתיב אהיה אשר אהיה, וכתיב (ירמיה י-י) וה' אלקים אמת הוא אלקים חיים ומלך עולם, ועתה יש להודיעך שהקב"ה אלקים אמת, כי תמצא כ"א פעמים אהי"ה שהוא בנימטריא אמת וגם כן אהי"ה בגימטריא כ"א. (קהלת ז-כט) האלקים עשה את האדם להיות ישר, וחותמו של הקב"ה אמת (שבת נה.). וכתיב (תהלים קא-י) דובר שקרים לא יכון לנגד עיני...

7 ולכך אמר הפסוק (תהלים קמה-יח) קרוב ה' לכל קוראיו לכל אשר יקראוהו באמת, כי הקב"ה שהוא אמת מתקרב למי שקוראו באמת, ואיזה דבר נקרא קריאת אמת, זהו המפנה לבו מכל דבר שבעולם ומתקרב אל הקב"ה לבד, ושכלו הולך ומתחזק להידבק באור העליון וישים מחשבתו בחשקו תמיד

8 מצאתי כתוב בגנוזי המקובלים כתב יד, אם יתפלל אדם לשם אהיה אשר אהיה בכל דבר שבעולם, לחולה, לבנים, לחכמה, לזכירה, לפרנסה, להינצל מעשר הים, ומסכנת דרכים, ולכל דבר, רק שיהיה טהור, ויאמר בכוונה, יהי רצון מלפניך השם הגדול אהיה אשר אהיה שתרחם עלי ותעשה, וישאל בקשתו בלשון ברור, וכן יאמר ג' פעמים

9 קרוב ה' לכל קוראיו לכל אשר יקראוהו באמת, רצון ראוי יעשה ואת שוועתם ישמע וישועם וכל מאמינים שהוא דיין אמת, ההגוי באהיה אשר אהיה

serai qui Je serai » est le sceau de Vérité d'Hashem, car « *Ehyéh (21)* » multiplié par « *Ehyéh (21)* » est égal à « *Emeth (441)* » ; les paroles du poète : « *Tous ceux qui croient qu'il est Juge de Vérité s'expriment par « Je serai qui Je serai »* » deviennent explicites, car ce Nom, « *Je serai qui Je serai* » est le sceau d'Hashem, « *Vérité* ».

Il nous faut donc expliquer le lien entre « *Je serai qui Je serai* » et le sceau divin « *Vérité* », car s'il est clair que du point de vue numérique « *Ehyéh* » au carré fait bien 441, comme le mot « *Emeth (Vérité)* », il y a aussi sûrement un lieu interne plus profond dans notre service divin, consistant à servir Hashem via « *Je serai qui Je serai* » et que cela se relie avec le sceau « *Vérité* » d'Hashem.

Nous allons expliquer cela en rapportant les paroles du Ramban qui commente les noms « *Je serai qui Je serai* » au nom du Midrash¹⁰ (que nous n'avons pas) :

On trouve dans le Midrash haggadique : que signifie « Je serai qui Je serai » ? De même que tu es avec Moi, Je serai avec toi – s'ils ouvrent leurs mains pour la charité, J'ouvrirais les miennes, comme dit (Deut., 28 :12) : « L'Éternel ouvrira pour toi son bienfaisant trésor »

« Sache ce qui est au-dessus - de toi » - de tes actions ici-bas

Nous venons d'apprendre une grande novation, à savoir que dans la réponse d'Hashem « *Je serai qui Je serai* », il y a une allusion à l'un des fondements de la Torah : Hashem se comporte avec l'homme comme ce dernier se comporte avec Hashem. Ceci se conjugue admirablement avec ce que rapporte le Shlah (*Mishpatim, Torah Or, sur Psaumes, 121 :6*)¹¹ :

« Hashem est ton ombre ». Que signifie qu'« Hashem est ton ombre » ? De même que concernant l'ombre, si tu te réjouis avec, elle se réjouit avec toi, que si tu pleures avec elle, elle pleure en face de toi, et si tu lui montres un visage enragé ou calme, elle fait de même – Hashem est « ton ombre », de même que tu te comportes avec Lui, Il se comporte avec toi.

Il est expliqué ainsi dans le Zohar (Lech Lecha, 88a)¹² :

Par le réveil d'en bas, se trouve le réveil d'en-Haut, car en-Haut ne s'éveille que s'il y a eu éveil en bas.

Cela veut dire, que par le réveil des actions de l'homme ici-bas, l'influence d'en-Haut peut s'éveiller. Cela correspond à un enseignement explicite du Talmud (Shabbat, 151b)¹³ :

Celui qui a pitié des créatures, le Ciel le prendra en pitié, mais celui qui n'a pas pitié des créatures, ne doit attendre du Ciel aucune pitié.

Cela correspond aussi à l'enseignement de la Mishna (*Avot, 2 :1*)¹⁴ : « **Sache ce qui est au-dessus ... de toi** ». Les livres saints (*Toldot Yaacov Yossef sur Vayikra, Méor Enayim sur Matot, Kédoushat Lévi sur Meotzora*) expliquent que tout ce qui est fait dans le Ciel est « **de toi** », dépend de tes actions ici-bas. Nous trouvons également dans le Zera Kodesh (Nitzavim)¹⁵ :

Nos Sages ont ainsi expliqué ce qui a été dit : « Sache ce qui est au-dessus de toi » - cela veut dire que de toi tu peux savoir ce qui est au-dessus, car tout dépend de l'homme, Hashem lui ayant donné la capacité à éveiller par ses actions ce qui est en Haut

Le Nefesh Hachayim écrit ainsi (*Shaar 1 :4, note*)¹⁶ :

C'est dans ce sens que l'on peut élargir la signification du texte de la Mishna Avot : « Sache ce qui est au-dessus de toi ». Bien que tu ne perçoives pas de visu les grandes conséquences de tes actes, sache bien que tout ce qui se produit dans les hauteurs, dans les mondes supérieurs, tout dépend de toi. C'est ton action qui détermine de quel côté ils penchent – ils se conduisent selon tes actes.

« Je serai qui Je serai » source de tous les secours

Nous pouvons comprendre la réponse faite par Hashem à la question de Moshé : « **Or, je vais trouver les enfants d'Israël et je leur dirai: Le Dieu de vos pères m'envoie vers vous... S'ils me disent: Quel est son nom? que leur dirai-je?** ». La question était que les enfants d'Israël désiraient savoir et connaître tous les Noms d'Hashem, afin de pouvoir projeter de chacun d'eux la Ségoula désirée, la miséricorde, la santé, la subsistance, la protection, etc.

Hashem répond alors : « *Je serai qui Je serai* ». L'intention dans cette réponse est celle révélée par le Midrash rapporté par le Ramban : « **De même que tu es avec Moi, Je serai avec toi – s'ils ouvrent leurs mains pour la charité, J'ouvrirais les miennes** ». Et donc, il n'est pas nécessaire de connaître précisément tous les noms divins afin d'en recevoir les secours, mais tout dépend du comportement de l'homme ici-bas, car c'est ainsi que l'on se comportera avec lui d'en-Haut. Aussi, cette conduite de « *Je serai qui Je serai* » est la source de tous les Noms et les secours,

10 במדרש אגדה, ומהו אהיה אשר אהיה, כשם שאתה הווה עמי כך אני הווה עמך, אם מותחין את ידיהם ועושים צדקה אף אני אפתח את ידי, שנאמר (דברים כח-יב) יפתח ה' לך את אוצרו הטוב ה' צלך. מהו ה' צלך, כצלך, מה צלך אם אתה משחק לו הוא משחק לך, ואם אתה בוכה לו הוא בוכה כנגדך, ואם אתה מראה לו פנים זעומות או מסבורות אף הוא נותן לך כך, אף הקב"ה ה' צלך, כשם שאתה הווה עמו הוא הווה עמך

11 באתערותא דלתתא אשתכח אתערותא לעילא, דהא לא אתער לעילא עד דאתער לתתא

12 כל המרחם על הבריות מרחמין עליו מן השמים, וכל שאינו מרחם על הבריות אין מרחמין

עליו מן השמים

14 דע מה למעלה ממך

15 ועל דרך זו פירשו הצדיקים ז"ל פירוש אמרם ז"ל, דע מה למעלה ממך, שמעצמך תוכל לידע מה למעלה, כי הכל תלוי בהאדם שנתן בו יתברך הכח הזה לעורר בכל מעשיו למעלה וקרוב לשמוע שגם זה בכלל כוונתם ז"ל באבות, דע מה למעלה ממך, רצונו לומר, אם כי אינך רואה בעיניך הענינים הנוראים הנעשים ממעשיך, אבל תדע נאמנם כי כל מה שנעשה למעלה בעולמות העליונים גבוהי גבוהים, הכל ממך הוא על פי מעשיך לאן נוטים, על פיהם יצאו ויבואו

car l'homme a la capacité de susciter ce qu'il veut en-Haut s'il se comporte de même ici-Bas.

Nous pouvons ainsi comprendre le lien entre « *Je serai qui Je serai* » avec le sceau d'Hashem « *Vérité* », car le fait qu'Hashem se conduit différemment avec chacun ne contredit pas l'attribut de Vérité, mais au contraire cet attribut s'exprime justement ainsi. En effet, Il se conduit avec chacun en étant « *Hashem est ton ombre* », et donc, s'il a pitié des créatures, on aura pitié de lui du Ciel, et s'il est cruel envers les créatures, on le sera ainsi du Ciel envers lui. Cela rejoint l'allusion de « *Ehyéh* » au carré dont la valeur numérique est celle de « *Emeth* », le sceau de « *Vérité* » se révélant par l'association des deux Noms « *Ehyéh* », et Hashem disant : « *De même que tu es avec Moi, Je serai avec toi* »

C'est le sens du poème : « *Tous ceux qui croient qu'Il est Juge de Vérité s'expriment par « Je serai qui Je serai »* ». Le fait qu'Hashem soit désigné par : « *Je serai qui Je serai* » est une allusion au fait qu'Il se comporte avec l'homme comme ce dernier se comporte avec Lui et ainsi, Hashem se révèle par Son sceau de Vérité. Par conséquent, lorsque l'homme se demandera pourquoi Hashem se comporte ainsi avec lui et pas d'une autre façon, il doit savoir que la réponse se trouve déjà dans la réponse d'Hashem à Moshé : « *Je serai qui Je serai* », Je me comporte avec l'homme en-Haut comme il se comporte ici-bas.

« Maintenant se présente à moi une réflexion très remarquable »

Nous allons approfondir la réponse d'Hashem à la question de Moshé : « *S'ils me disent: Quel est son nom? que leur dirai-je?* » *Dieu répondit à Moïse: «Je suis qui je serai !»* en nous basant sur les mots du Rambam (Guide, III, 51) sur le sujet de la Providence, préfacés par¹⁷ : « *Maintenant se présente à moi une réflexion très remarquable, au moyen de laquelle certains doutes peuvent être levés et par laquelle se révèlent certains mystères métaphysiques* » (rapportés aussi dans Yittav Lev) ; il y explique que la Providence Divine dépend de la grande adhésion intellectuelle avec Hashem – voici ses propos¹⁸ :

Maintenant se présente à moi une réflexion très remarquable, au moyen de laquelle certains doutes peuvent être levés et par laquelle se révèlent certains mystères métaphysiques. Nous

avons déjà exposé dans les chapitres relatifs à la Providence, que le Providence veille sur tout être doué d'intelligence, selon la mesure de son intelligence. Par conséquent, l'homme d'une perception parfaite, dont l'Intelligence ne cesse jamais de s'occuper d'Hashem, est toujours sous la garde de Providence ; mais l'homme qui, quoique d'une perception parfaite, laisse sa Pensée, à certains moments, inoccupée d'Hashem, n'est sous la garde de la Providence que dans les moments seuls où sa pensée est avec Hashem, tandis qu'elle l'abandonne dans les moments de ses préoccupations.

Cependant, la Providence ne l'abandonne jamais comme elle abandonne celui qui ne pense jamais ; elle ne fait que s'évaporer, parce que cet homme d'une perception parfaite ne possède point, dans les moments de ses préoccupations, l'intellect en acte, et qu'il n'est intelligent qu'en puissance prochaine, semblable à un écrivain habile au moment où celui-ci n'écrit pas.

Le Rambam ajoute alors des paroles extraordinaires, sidérantes, à savoir que toute personne frappée d'un malheur, même d'entre les prophètes ou les hommes pieux, l'a été, car au moment où elle a été frappée, cette personne avait oublié la Providence Divine¹⁹ :

C'est pourquoi il me semble que tous ceux d'entre les prophètes ou d'entre les hommes pieux et parfaits, qui furent frappés d'un des maux de ce monde, ne le furent que dans un moment où ils oubliaient Hashem, et que la grandeur du malheur était en raison de la durée de cet oubli ou de l'indignité de la chose dont ils étaient si préoccupés... la Providence Divine veille perpétuellement sur l'homme favorisé de cet épanchement divin dont sont gratifiés tous ceux qui travaillent pour l'obtenir.

En analysant, il semble que les paroles du Rambam sont explicites dans le verset (Deut., 4 :4)²⁰ : « *Et vous qui êtes restés fidèles à l'Éternel, votre Dieu, vous êtes tous vivants aujourd'hui!* ». Et donc, il est clair que tant que l'on adhère à Hashem, l'on est assuré que « *vous êtes tous vivants aujourd'hui* », que l'on ne sera atteint par aucun malheur. C'est ce que déclare le roi David (Psaumes, 23 :4)²¹ : « *Dussé-je suivre la sombre vallée de la mort, je ne craindrais aucun mal, car Tu serais avec moi* ».

Les paroles du Ramban, source des paroles du Baal Shem Tov

Il me semble que ces paroles du Ramban sont la source à ce que rapporte le Toldot Yaacov Yossef (Début de Béreshit) comme

17 והנה נגלה אלי עיון נפלא מאד, יסורו בו ספקות ויתגלו בו סודות אלוהיות

18 והנה נגלה אלי עיון נפלא מאד, יסורו בו ספקות ויתגלו בו סודות אלוהיות, והוא שאנחנו כבר ביארנו בפרקי ההשגחה, כי כפי שיעור שכל [של] כל בעל שכל תהיה ההשגחה בו, והאיש השלם בהשגתו אשר לא יסור שכלו מהאלוה תמיד, תהיה ההשגחה בו תמיד. והאיש שלם ההשגחה אשר תפנה מחשבתו מהאלוה קצת עתים, תהיה ההשגחה בו בעת חשבו באלוה לכד, ותסור ההשגחה ממנו בעת עסקו [בשאר ענינים כאשר אינו זוכר את ה'].

ולא תסור ממנו [ההשגחה לגמרי] אז כסורה [כמו שהיא סרה] ממי שלא ישיכל כלל, [שהרי סוף סוף הוא מאמין בהשגחת ה'], אבל תמנע ההשגחה ההיא, אחר שאין לאיש ההוא השלם בהשגתו בעת עסקו [בעניני העולם הזה] שכל בפועל, ואמנם הוא אז משיג בכוח קרוב [מאחר שבעצם הוא מאמין בהשגחת ה'], והוא דומה בעת ההיא לסופר המהיר בשעה שאינו כותב

19 ומפני זה יראה לי, כי כל מי שתמצאהו רעה מרעות העולם, מן הנביאים או מן החסידים השלמים, לא מצאהו הרע ההוא רק בעת השכחה ההיא, ולפי אורך השכחה ההיא או פחיתות הענין אשר התעסק בו יהיה עוצם הרעה... ותהיה השגחת האלוה יתברך מתמדת במי שהגיע לו השפע ההוא, המזומן לכל מי שישתדל להגיע אליו

20 ואתם הדבקים בה' אלקיכם חיים כולכם היום

21 גם כי אלך בגיא צלמות לא אירא רע כי אתה עמדי

principe fondamental au nom du Baal Shem Tov. Il affirme que tant qu'un juif croit d'une foi sincère qu'Hashem se trouve avec lui, même lorsqu'il semble éloigné et retiré (*hester panim*), il est impossible que lui arrive une chose néfaste. Lorsqu'Hashem veut punir une personne en raison de ses nombreux péchés, Il cache cette connaissance de lui - que, malgré les apparences désastreuses, il est toujours présent.

Il explique le verset suivant (Deut., 31 :18)²² : **« Mais alors même, Moi, déroberai, Je déroberai, Ma face, à cause du grave méfait qu'il aura commis en se tournant vers des dieux étrangers »**. Hashem double les mots **« Moi, déroberai, Je déroberai, Ma face »**, pour dire Je déroberai d'eux la perception du fait que Je me cache, afin que Je puisse les punir pour s'être tourné vers d'autres divinités. Voici les paroles du Toldot Yaacov Yossef, telles que rapportées par le Rav de Komarna (Likkouteil Imrei Péninim, à la fin de Dévarim)²³ :

J'ai entendu de mon Maître, que si une personne est consciente et croit sincèrement que, même dans les circonstances les plus lamentables, Hashem est en fait là, alors la dissimulation n'existe plus. Car, si l'on a la conscience que le Maître de l'Univers est là, dans la plus grande ou plus petite pensée ou mouvement, alors tous les éléments pervers et négatifs disparaissent et la lumière divine est révélée.

Parfois, cependant, «Moi, déroberai, Je déroberai» la prise de conscience de Ma présence cachée doit également être cachée, jusqu'à ne ressentir plus aucune vigueur divine, et ne pas le savoir, jusqu'à oublier qu'Hashem est là. C'est là le sens de «en se tournant vers des dieux étrangers», par la disparition de la foi et la confiance en Hashem, la punition tombe alors. Toutefois, tant que l'homme adhère avec une foi parfaite avec son Créateur, il ne lui arrivera aucun mal, mais que de l'amour et de l'affection.

Nous pouvons comprendre alors le produit du secret entre Moshé et Hashem, car Moshé demanda : **«S'ils me disent: Quel est son nom? que leur dirai-je?»** - après avoir subi tant de souffrances lors de l'exil égyptien, les enfants d'Israël demanderont quel est le Nom divin permettant d'être délivré de tout malheur, pour ne plus avoir à subir de souffrances comme celle de l'Égypte.

Hashem répond alors : **« Je serai qui Je serai »** et le Midrash d'expliquer : **«De même que tu es avec Moi, Je serai avec toi»**. L'explication est celle du Rambam, Hashem disant à tout homme : **« Je serai qui Je serai »**, si tu veux que Je sois avec toi, la condition est que tu sois avec Moi en adhésion perpétuelle – c'est le sceau de Vérité d'Hashem qui étend Sa Providence sur chaque homme selon son niveau d'adhésion.

Le lien entre « Je serai qui Je serai » avec les Téfilines du bras et de la tête

Poursuivons notre développement pour expliquer de manière applicative l'enseignement du Tikkounei Zohar, à savoir que par les mots **« Je serai qui Je serai »**, Hashem a intentionné les Téfilines de la tête et du bras, car dans chaque série des quatre passages contenues dans les Téfilines figurent vingt-et-un Noms comme la valeur numérique du mot **« Ehyéh »**, les deux Téfilines ensembles étant **« Ehyéh asher Ehyéh »**.

Nous pouvons expliquer cela avec ce que nous savons de la finalité du commandement des Téfilines, qui est de lier l'homme avec Hashem, comme cela figure dans le **« Leshem Yichud »** figurant avant la mise des Téfilines (*version ashkénaze, celle du Ish Masliach est assez proche*)²⁴ :

Il nous a ordonné de mettre les Téfilines sur le bras, comme souvenir de Sa main étendue, près du cœur, dans le but de contraindre ainsi les désirs et les pensées de notre cœur à Son service, et sur la tête contre le cerveau, afin que l'âme qui est dans mon cerveau ainsi que mes sens et mes prédispositions, soient tous astreints à Son service.

Ainsi, le commandement des Téfilines du bras et de la tête qui illustrent **« Je serai qui Je serai »** nous a été donné par Hashem afin de nous accorder une Ségoula formidable pour que nous soyons reliés avec Hashem constamment et qu'ainsi, nous méritions protection et Providence particulière d'Hashem, cela étant exprimé par les Noms **« Je serai qui Je serai »**, Hashem nous disant : **« Je serai avec l'homme qui sera avec Moi »**.

Il convient d'apporter comme preuve à ce commentaire l'enseignement du Sfot Emeth (Matot, 5643) qui explique la raison à la préséance des Téfilines du bras sur celle de la tête, et ce parce que les Téfilines du bras, proche du cœur, symbolisent le **« réveil d'en bas »**, l'astreinte des désirs et des pensées du cœur pour Son service, et qu'ainsi, nous méritions le **« réveil d'en Haut »** consistant en la protection Divine par les Téfilines de la tête, comme le Talmud explique (Berachot, 6a)²⁵ :

22 ואנכי הסתר אסתיר פני מהם ביום ההוא על כל הרעה אשר עשה כי פנה אל אלהים אחרים
23 שמעתי ממורי, שאם ידע אדם בידיעה ואמונה שלימה, שבכל הסתרות ומחשבות זרות הקב"ה מסתתר שם אין זה הסתרה כלל, כי בידיעה שאדם יודע ומאמין שבכל תנועה והרהור דבר גדול ודבר קטן שם הוא אלוהו של עולם חיות אלקות, מיד יתפרדו כל פועלי און והרע נופל למטה, ונתגלה האור וחיות אלקות...

אבל לפעמים ואנכי הסתר אסתיר, שאסתיר גם את ההסתרה, עד שאינו מרגיש שום חיות ואינו יודע ונשכח ממנו שהקב"ה שם אתו, וזה הוא לו כי פנה אל אלהים אחרים, בהסתלקות אמונה ובטחון, ואז חל עונש, אבל כל זמן שהאדם דבוק באמונה שלימה בבוראו, לא ירע לו שום רע אלא אהבה וחייבה

24 וצונו להניח על היד לזכרון זרוע הנטויה, ושהיא נגד הלב, לשעבד בזה תאוות ומחשבות לבנו לעבודתו יתברך שמו, ועל הראש נגד המוח, שהנשמה שבמוחי עם שאר חושי וכוחותי, כולם יהיו משועבדים לעבודתו יתברך שמו
25 וראו כל עמי הארץ כי שם ה' נקרא עליך ויראו ממך, רבי אליעזר הגדול אומר אלו תפילין שבראש

« Et tous les peuples de la terre verront que le nom de l'Éternel est associé au tien, et ils te redouteront » (Deut., 28 :10). R' Eliezer le Grand dit : Il s'agit des Téfilines de la tête.

Selon ce que nous avons développé, l'explication de ce passage est que les vingt-et-un Noms contenus dans les Téfilines du bras sont de l'ordre de « Ehyéh », car chaque juif accepte sur lui d'être (« Ehyéh ») avec Hashem, par le fait de contraindre ses pensées à Hashem ; par le mérite de cette acceptation, Hashem accomplit Sa promesse : « Je serai qui Je serai », en nous protégeant par les vingt-et-un Noms comme la valeur numérique du mot « Ehyéh » des Téfilines de la tête.

Le Rambam écrit (Téfilines, 4 :14)²⁶ :

Il est une obligation de palper ses Téfilines tout le temps qu'on les porte, afin de ne pas en distraire son esprit, ne serait-ce qu'un instant. [En effet,] leur sainteté est supérieure à celle de la plaque frontale [du grand prêtre], puisque la plaque frontale ne comporte qu'une seule mention du nom [de D.ieu], alors que [les Téfilines] de la tête comme du bras comportent vingt et une fois le nom [de D.ieu de quatre lettres] Youd-Ké.

L'explication en est que le Rambam suit son opinion exposée dans le Guide (supra) car par le fait que l'homme adhère à Hashem, il mérite qu'Hashem le surveille constamment. Selon ce que nous avons expliqué, c'est le principe même des Téfilines de la tête et du bas qui sont de l'ordre de « Je serai qui Je serai », chacune d'elles contenant vingt-et-un Noms comme la valeur numérique de « Ehyéh », afin de nous apprendre que grâce au commandement des Téfilines, nous méritons d'adhérer à Hashem, et ainsi Hashem est proche de l'homme pour le protéger en tant que « Je serai qui Je serai » - « Je serai avec l'homme qui accepte d'être avec Moi ».

Aussi, le Rambam mentionne intentionnellement qu'il est interdit d'être distrait des Téfilines en se fondant sur un raisonnement a fortiori à partir de la plaque frontale où ne figurait qu'un seul Nom, alors que dans les Téfilines figurent vingt-et-un Noms, afin que l'on comprenne de là que les vingt-et-un Noms des Téfilines du bras et les vingt-et-un Noms des Téfilines de la tête sont de l'ordre de « Je serai qui Je serai », et qu'ainsi nous apprenons de là que chacun doit adhérer à Hashem, ceci n'est possible que par l'accomplissement du commandement des Téfilines du bras et de la tête.

« Il composa trois mille paraboles »

J'ai pensé expliquer ainsi, par la voie allusive, ce que témoigne le verset (I Rois, 5 :9)²⁷ :

26 חייב אדם למשמש בתפילין כל זמן שהן עליו, שלא יסיח דעתו מהן אפילו רגע אחד, שקדושתן גדולה מקדושת הציץ, שהציץ אין בו אלא שם אחד [קודש לה'], ואלו יש בהן אחד ועשרים שם של יו"ד ה"א [הוי"ה] בשל ראש וכמותן בשל יד

27 ויתן אלקים חכמה לשלמה ותבונה הרבה מאד, ורוחב לב כחול אשר על שפת הים, ותרב חכמת שלמה מחכמת כל בני קדם ומכל חכמת מצרים, ויחכם מכל האדם... וידבר שלוש אלפים משל

Or, D.ieu avait donné à Salomon un très haut degré de sagesse et d'intelligence, et une compréhension aussi vaste que le sable qui est au bord de la mer. La sagesse de Salomon était plus grande que celle de tous les Orientaux, plus grande que toute la sagesse des Egyptiens. Plus savant que tout homme, ... Il composa trois mille paraboles

On peut dire que malgré la grande sagesse du Roi Salomon, il a enseigné à tout le peuple que la plus grande sagesse est d'adhérer à Hashem de l'ordre de « trois mille - Alafim » paraboles, à savoir « trois Alef » comme les initiales de « Ehyéh Asher Ehyeh (Je serai qui Je serai) », par lesquels Hashem a dévoilé à Moshé qu'Il sera avec l'homme qui aura adhéré à Hashem. C'est aussi en allusion dans les treize attributs de Miséricorde (Exode, 34 :7)²⁸ : « il conserve sa faveur à la millième (alafim) génération ». Explication : Hashem conserve Sa bonté avec les êtres humains qui se souviennent constamment des alafim (initiales Alef) de « Ehyé Asher Ehyeh ».

Dans notre discours sur le mariage, nous avons ajouté un joli commentaire permettant d'expliquer ainsi une phrase du Talmud (Kétouvet, 17a)²⁹ : « Rav Shmouël Bar Yischak jonglait avec trois ». Rashi explique qu'il jonglait devant la mariée avec trois branches de myrte. La question est de savoir pourquoi spécifiquement avec trois branches de myrte. Aussi, suivant notre développement, on peut dire qu'il avait pensé à réjouir les mariés, qui acceptaient sur eux la tâche de construction d'un foyer authentique au sein du peuple juif, et qui auraient donc besoin de l'aide du Ciel à chaque instant et étape, aussi bien au niveau matérielle que spirituelle, afin de pouvoir trouver subsistance et éduquer leurs enfants dans la voie de la Torah et la Crainte.

Par conséquent, Rav Shmouël Bar Yischak jonglait devant la mariée avec trois branches de myrte afin d'évoquer en allusion les trois mots dits par Hashem à Moshé : « Je serai qui Je serai », l'allusion étant par le mot « avec trois » qui en araméen se dit « ATLaT » et qui peut se décomposer en « A(lef) TLaT - trois Alef », ceux de « Ehyeh Asher Ehyé (Je serai qui Je serai) », signifiant ainsi aux époux que s'ils adhèrent à Hashem, ils seront assurés qu'Hashem les protégera et leur permettra de réussir dans toutes leurs entreprises.

Nous pouvons donc comprendre que l'allusion de Rav Shmouël Bar Yischak qui ne pouvait être signifiée que par un jonglage, car le propre d'un jonglage est qu'il y ait un mouvement ascendant et descendant, allusion à « Je serai qui Je serai », car si l'homme se lie avec Hashem et élève sa pensée et ses paroles vers le Très-Haut, alors Hashem descend pour l'aider et le renforcer dans tous ses besoins.

28 נוצר חסד לאלפים

29 רב שמואל בר רב יצחק מרקד אתלת